NOVEMBRE 2017

AgriSuccès

UN **PLAN D'AFFAIRES** MODIFIÉ ENTRAÎNE UN FRANC SUCCÈS

Forum FAC Soyez des nôtres!

Le **Forum FAC** vous présente les plus brillants conférenciers. Faites le plein d'inspiration et d'énergie et venez échanger avec d'autres producteurs agricoles.

Ron Fournier
Animateur radio et ancien arbitre de la LNH

Richard Béliveau
Docteur en biochimie

Claude Lafleur
Agroéconomiste primé et leader engagé

Allumés!

SOMMET FAC DE LA RELÈVE AGRICOLE

Le **Sommet FAC de la relève agricole** pour les moins de 40 ans vous permettra de plonger dans le feu de l'action. Venez rencontrer des conférenciers hauts en couleur et dialoguer avec d'autres entrepreneurs agricoles. Un événement exclusif à ne pas manquer!

Propulsez votre entreprise vers le succès

Carrefour du savoir agricole de FAC

Participez à un événement gratuit et tirez le maximum de votre exploitation agricole.

- Cote d'appréciation de 4,7 sur 5
- Sujets variés : affaires, finances et transfert familial
- Plus de 60 événements d'un bout à l'autre du pays

Inscrivez-vous en ligne aux événements qui vous intéressent et qui sont offerts gratuitement à tous ceux et celles œuvrant dans les secteurs canadiens de l'agriculture, de l'agroentreprise et de l'agroalimentaire.

Composez le 1-800-387-3232 | fac.ca/Evenements

Tous les événements sont susceptibles de changer. Inscrivez-vous pour ne manquer aucune modification.

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

DANS CE NUMÉRO

NOVEMBRE 2017

AgriSuccès

Empreint de fierté envers l'agriculture et rempli de perspectives positives mais réalistes, le magazine AgriSuccès *se voue à aider les producteurs canadiens à perfectionner leurs pratiques de gestion. Chaque numéro vise à présenter du contenu qui suscite :*

- *l'engagement*
- *la motivation*
- *l'innovation*
- *des réalisations*

Fondé en 2004, numéro 78

Rédacteur en chef, Kevin Hursh

Photographies originales par HuszarVisuals.ca

Il est possible de reproduire les photos et les articles de ce numéro avec notre autorisation. Pour en savoir plus, communiquez avec nous par courriel à Agrisucces@fac-fcc.ca.

This publication is also available in English. fcc.ca/Agrisuccess.

Les rédacteurs et les journalistes de l'*AgriSuccès* tentent de fournir de l'information et des analyses exactes et utiles. Les rédacteurs et FAC ne garantissent pas la précision de l'information contenue dans ce magazine et ne sauraient être tenus responsables de toute action ou décision prise par le lecteur.

Abonnez-vous gratuitement : fac.ca/Agrisucces

@FACagriculture

Financement agricole Canada

Financement agricole Canada

FACenligne

Capsule FAC

FACExpress

Pour vous tenir au courant des affaires agricoles du pays, recevez des nouvelles directement dans votre boîte de réception : fac.ca/Express

ARTICLES VEDETTES

8

Nouvel emplacement, nouveaux débouchés

Des agriculteurs ont complètement changé d'environnement en quête de nouveaux débouchés.

10

Déterminez les coûts de votre équipement

Le calcul du coût par acre et du coût par heure de chaque équipement peut vous aider à prendre toutes sortes de décisions de gestion.

PROFIL DE PRODUCTEURS

Un plan d'affaires modifié entraîne un franc succès

Zak et Karen Hargrove pourraient bien être les plus gros producteurs de sirop d'érable au monde à l'heure actuelle, mais ils ont d'abord dû vaincre des obstacles de taille.

RUBRIQUES

3

VOTRE ARGENT

Faites vos calculs avant d'investir, de prendre de l'expansion ou de vous diversifier

Élaborez une projection financière pour déterminer si votre projet générera bel et bien des flux de trésorerie.

7

LES FACTEURS QUI CHANGENT LA DONNE

Les antibiotiques à usage vétérinaire se vendront sur ordonnance seulement

À partir de décembre 2018, vous devrez consulter un vétérinaire pour obtenir des antibiotiques pour vos animaux d'élevage, et il devra exister une relation valide entre le vétérinaire, le propriétaire et les patients animaux pour que votre vétérinaire puisse signer une ordonnance.

14

ÉTUDE DE CAS

Tout est arrivé si vite… 2e partie : Il fallait un nouveau plan!

Lorsque le propriétaire d'une ferme décède subitement sans plan de relève, la famille doit surmonter de nombreux problèmes épineux.

16

DEMANDEZ À UN EXPERT

Points de vue différents sur la constitution en personne morale

Même si les fermes constituées en personnes morales sont de plus en plus nombreuses au Canada, elles ne représentent que 25 % des exploitations. Les agriculteurs devraient-ils envisager la constitution en personne morale?

18

HORIZONS ÉCONOMIQUES

La dette agricole canadienne augmente – doit-on s'en inquiéter?

L'Économie agricole de FAC prévoit une bonne santé économique pour l'agriculture canadienne en 2017-2018.

19

TECHNOLOGIE

La réalité virtuelle permet d'inspecter vos champs sans quitter votre salon

La réalité virtuelle ne se limite pas uniquement aux jeux vidéo. Les applications pratiques pour l'agriculture sont de plus en plus nombreuses.

La retraite : pas pour tout le monde

Si je mène des projets qui me passionnent, pourquoi voudrais-je prendre ma retraite?

Bon nombre d'amis et de connaissances de mon âge sont retraités, envisagent de prendre leur retraite ou ont déjà fixé le moment de leur départ à la retraite. J'ai même un ami de longue date qui a le même âge que moi et qui a pris sa retraite il y a une dizaine d'années.

Certains camarades du collège d'agriculture qui sont mes cadets de plusieurs années ont terminé leur carrière professionnelle, mais il est intéressant de constater que certains d'entre eux ont « pris leur retraite » pour se consacrer encore plus activement à l'agriculture.

Personnellement, je n'aime pas le mot « retraite ». En tant que conseiller agricole et journaliste indépendant, ma liste de mandats évolue constamment d'une année à l'autre. Au fil du temps, il se peut que je modifie l'éventail des activités professionnelles que j'entreprends, et je choisirai probablement d'alléger ma charge de travail, mais si je mène des projets qui me passionnent, pourquoi voudrais-je prendre ma retraite?

Il en va de même pour l'agriculture. L'éventail des cultures et des pratiques culturales est de plus en plus intéressant. Notre équipement est vieux, de l'avis de bien des gens, mais il ne cesse de s'améliorer au fil des ans, ce qui facilite le travail. Pourquoi arrêter lorsqu'on a autant de plaisir?

Certains prennent leur retraite pour pouvoir voyager, jouer au golf ou passer plus de temps avec leurs enfants et leurs petits-enfants. Beaucoup font une transition rapide vers un mode de vie très différent. Eh bien, pour ma part, je suis nul au golf, ma conjointe et moi n'avons pas encore de petits-enfants, et j'aime mieux passer mes étés dans les champs plutôt que d'admirer des montagnes.

Ma retraite, et j'hésite même à employer ce mot, sera surtout une évolution, selon mes capacités physiques et mentales. Si je suis chanceux, je ne serai jamais tout à fait retraité.

Et vous, comment envisagez-vous la retraite? Avez-vous l'intention de prendre votre retraite du jour au lendemain ou de façon progressive?

Comme toujours, vos commentaires et vos idées d'articles sont les bienvenus. Courriel : kevin@hursh.ca. Twitter : @kevinhursh1. ■

KEVIN HURSH, RÉDACTEUR / *Kevin est agronome-conseil, journaliste et rédacteur en chef. Il vit à Saskatoon, en Saskatchewan. Il exploite aussi une ferme céréalière près de Cabri, en Saskatchewan, et produit un large éventail de cultures.* **hursh.ca** (en anglais seulement)

CONTRIBUTEURS

ALLISON FINNAMORE / *Établie au Nouveau-Brunswick, Allison est journaliste agricole pigiste et passionnée des médias sociaux. Elle est rédactrice en chef de* FAC Express *et collabore à d'autres publications diffusées à l'échelle nationale.*

PETER GREDIG / *Fort de son expérience en communications agricoles, Peter est un associé de la société de développement d'applications mobiles AgNition Inc. Il est également producteur agricole dans la région de London, en Ontario.*

LORNE McCLINTON / *Rédacteur, journaliste et photographe, Lorne partage son temps entre son bureau au Québec et sa ferme céréalière en Saskatchewan.*

LILIAN SCHAER / *Auteure et rédactrice professionnelle, Lilian vit près de Guelph, en Ontario. Elle offre des services de communication à la pige à l'ensemble de l'industrie agricole.*

Faites vos calculs avant **d'investir, de prendre de l'expansion ou de vous diversifier**

PAR LORNE McCLINTON

L'expansion, l'investissement dans de l'équipement neuf ou dans des services, ou la diversification par l'ajout d'une activité à valeur ajoutée peut améliorer grandement les résultats d'une exploitation agricole. Toutefois, cela pourrait aussi menacer la viabilité d'une ferme si celle-ci n'est pas en parfaite santé financière.

On a rarement l'idée d'intégrer une entreprise à valeur ajoutée quand les choses vont bien. Pourtant, c'est le meilleur moment pour lancer une bonne idée parce que, le plus souvent, monter une nouvelle entreprise prendra deux fois plus de temps et coûtera deux fois plus cher que prévu.

« Vous devez être en mesure d'effectuer des investissements continus dans la machinerie et l'équipement, au gré des besoins, indique Roger Mills, conseiller en gestion agricole à Steinbach, au Manitoba. Toutefois, si vous comptez investir de grosses sommes dans des actifs comme le quota, de nouvelles installations, l'achat de terres ou même un projet de diversification, vous avez tout intérêt à demander à votre conseiller d'élaborer une projection financière pour déterminer si l'idée proposée générera bel et bien des flux de trésorerie. »

D'abord, cette projection contient les chiffres dont vous avez besoin pour déterminer s'il s'agit d'un investissement judicieux. Ensuite, votre prêteur vous saura gré de prendre le temps d'appuyer votre proposition sur des recherches avant de contracter de nouvelles dettes. M. Mills affirme que les producteurs ne devraient jamais consacrer plus de 30 % de leur revenu brut – et idéalement moins de 28 % – au service de la dette.

On croit souvent à tort qu'une expansion visant à réduire les coûts grâce à des économies d'échelle a toujours un effet positif sur le résultat net. Même s'il est possible de réaliser des économies d'échelle en agriculture, celles-ci sont nettement surestimées par rapport aux niveaux d'expansion généralement envisagés, souligne Brent Gloy, professeur invité à l'Université Purdue, à Lafayette, en Indiana, et collaborateur à AgEconomist.com. Une augmentation de 10 % de la superficie n'améliorera pas beaucoup votre structure de coût, et si vous n'avez pas déjà une structure de coût peu élevée pour la taille de votre exploitation, une expansion aggravera probablement les choses.

Le calcul du ratio des dépenses d'exploitation de votre ferme est très utile pour établir si le moment est propice à l'investissement. Il est assez facile d'obtenir votre ratio si vous connaissez précisément vos coûts réels : divisez le montant de vos dépenses totales par votre revenu brut.

« Demandez à votre conseiller… si l'idée proposée générera bel et bien des flux de trésorerie. »

« Le ratio des dépenses d'exploitation d'un producteur hautement efficace pourrait être aussi bas que 50 % », explique M. Mills.

« Les exploitations à ce niveau d'efficacité sont très rentables. Toutefois, je constate qu'il est de plus en plus difficile pour les producteurs moyens de maintenir un ratio de 60 % ou moins. Si les salaires et les retraits personnels se situent autour de 12 % et que le ratio se situe à 60 %, il ne reste que 28 % pour le remboursement de la dette. » Une exploitation dans cette situation paie tout juste ses frais et ne génère aucun profit. ■

L'UTILITÉ DES DONNÉES FIABLES :
Pierre-Olivier Roy, de FAC, décrit les avantages d'utiliser un logiciel de comptabilité conçu pour l'agriculture. | **fac.ca/DonneesFiables**

Les ouvriers gèrent 3 000 kilomètres de canalisations de collecte de sève et effectuent les réparations sur le terrain.

UN **PLAN D'AFFAIRES MODIFIÉ** ENTRAÎNE UN

franc SUCCÈS

PAR ALLISON FINNAMORE

L'optimisation des améliorations technologiques est cruciale pour la croissance dans cette industrie hautement imprévisible.

Seulement deux ans après avoir démarré l'entreprise South Ridge Maple, Zak et Karen Hargrove croient bien qu'ils pourraient être les plus gros producteurs au monde de l'emblématique sirop sucré canadien.

Lors de la récolte 2017, leur entreprise a produit 900 000 livres de sirop d'érable conjointement avec Canadian Organic Maple, ce qui équivaut à environ 900 000 canettes de boisson gazeuse.

Les Hargrove vivent à Florenceville-Bristol, où se trouve le siège social mondial des Aliments McCain, non loin de la frontière entre le Maine et le Nouveau-Brunswick. Située au cœur du pays de la pomme de terre, cette région rurale est couverte d'épaisses forêts inexploitées. Celles-ci s'étendent sur plus de 15 millions des 18 millions d'acres de la province, dont environ la moitié est la propriété de la Couronne.

Dérapage du plan d'affaires

Le plan d'affaires initial du couple prévoyait l'acquisition de Canadian Organic Maple, l'entreprise acéricole des parents de Zak, Gus et Sandra. Ceux-ci avaient démarré l'érablière en 1999 et maintenu une croissance appréciable. Zak et Karen avaient préparé un contrat d'achat et amorcé le processus de relève lorsqu'à peine quelques semaines plus tard, la tempête post-tropicale Arthur a déferlé sur les Maritimes.

L'endroit où est située l'entreprise Canadian Organic Maple, Divide, a été balayé par des vents en rafales, des mini-tornades et de fortes pluies; cocktail météo qui s'est soldé par le déracinement d'arbres dans toutes les directions. Au total, Canadian Organic Maple a perdu environ 38 000 de ses 140 000 entailles et les dégâts étaient si importants que les deux générations de Hargrove ont réévalué leurs plans d'affaires.

Après de longues discussions, la famille a décidé de reporter l'achat de l'entreprise et de reconstruire l'exploitation, constatant qu'ils devaient unir leurs efforts ainsi que ceux de tous leurs ouvriers et avoir recours à la plus grande partie de leurs ressources pour tout remettre en état. Ensemble, ils ont dégagé des arbres renversés, réparé des canalisations, assuré la gestion de la paie et des stocks, et ce, tout en maintenant les relations avec les clients.

G L'enfouissement des canalisations prévient les dommages et produit un refroidissement naturel qui freine la prolifération de bactéries.
D Cet immense évaporateur aide les Hargrove à réduire plus de 8 000 gallons de sève à l'heure.

Cette expérience a créé des débouchés, et l'engagement de Zak et de Karen envers l'industrie s'en est trouvé renforcé. En 2015, ils ont réussi, dans le cadre d'un processus d'adjudication, à décrocher une parcelle de terre publique à des fins de production acéricole, et c'est ainsi qu'est née South Ridge Maple. Les leçons tirées de leur expérience à Canadian Organic Maple ont immédiatement été mises en application par le couple pour leur propre exploitation.

« Nous avons décidé de combiner les éléments qui fonctionnaient et de créer une entreprise acéricole à rendement élevé », explique Zak. Sa conjointe et lui ont aussi étendu leurs recherches à d'autres secteurs, désireux d'en apprendre le plus possible sur les installations de traitement des liquides.

« En plus des aspects propres à la qualité alimentaire nous nous sommes renseignés sur les conduites de gaz naturel, les systèmes d'irrigation […], les méthodes de nettoyage des canalisations, la pression d'air et la taille des réservoirs, explique Zak. Le plus gros réservoir dont nous disposions pour la sève avait une capacité de 25 000 gallons, alors nous nous sommes mis à la recherche de plus gros réservoirs. »

Ces recherches ont conduit le couple vers des exploitations laitières, où Zak et Karen en ont appris sur les processus de nettoyage, qu'ils ont mis en œuvre dans leur exploitation, ainsi que sur les systèmes à vide, qu'ils utilisent pour accroître l'extraction de sève durant la période de production. « Nous avons glané des informations pour les examiner attentivement », résume le jeune homme.

Quand production rime avec innovation

Comme la plupart des cultures agricoles sont disposées en rangs soigneusement ordonnés, Zak et Karen ont reproduit ce système dans la forêt. Lorsqu'ils ont installé les tubes de collecte de sève entre les arbres de Canadian Organic Maple et de South Ridge Maple, ils les ont disposés en rangs pour faciliter l'accès aux arbres. Et, tout comme les conduites de gaz naturel, les canalisations principales de collecte d'eau d'érable sont enfouies, ce qui présente plusieurs avantages.

Tout d'abord, réduire le nombre de canalisations exposées diminue le risque de dommages en cas de tempête. Ensuite, pour parer à l'éventualité d'une accumulation de bactéries (scénario qui met fin à la période de production pour la plupart des acériculteurs), l'enfouissement des canalisations à South Ridge Maple freinerait considérablement la croissance de bactéries grâce au refroidissement naturel, prolongeant ainsi la production.

Les Hargrove n'ont pas cessé de multiplier les innovations. Les canalisations installées dans l'érablière, totalisant 3 000 kilomètres, sont cartographiées par GPS, détaillées et catégorisées. De plus, des postes de contrôle informatisés conçus par le frère de Zak, Levi, qui est ingénieur biomédical, fournissent des données en temps réel à un gestionnaire au centre de transformation qui surveille la pression à vide, les températures et le niveau des réservoirs de collecte de la sève d'érable. En cas de problème, un ouvrier est dépêché sur le terrain pour effectuer les réparations.

Dans l'avenir, les Hargrove envisagent de continuer à accroître leur production, de finaliser l'achat de Canadian Organic Maple, d'augmenter le nombre d'entailles et de nouer des relations d'affaires avec leurs voisins pour leur acheter de la sève. Zak estime que l'optimisation des améliorations technologiques est cruciale pour la croissance dans cette industrie hautement imprévisible.

« Il y a deux absolus, explique Zak. Il faut absolument que dame nature collabore pour ce qui est des températures, et il faut absolument que les chalumeaux soient installés au bon endroit. Tout le reste n'est que détail, de l'inclinaison des canalisations au contrôle des bactéries. En fin de compte, il s'agit de recueillir la sève de chaque arbre jusqu'à la dernière goutte et de veiller à ce qu'elle devienne du sirop d'érable. » ■

Les antibiotiques à usage vétérinaire se vendront sur **ordonnance seulement**

PAR KEVIN HURSH

Des changements importants s'annoncent en ce qui a trait à l'accès aux antibiotiques pour les éleveurs d'animaux partout au pays. En effet, Santé Canada a apporté des modifications réglementaires qui entreront en vigueur dès décembre 2018, en vertu desquelles les antibiotiques à usage vétérinaire se vendront sur ordonnance seulement.

En plus de devoir obtenir des ordonnances de leur vétérinaire, les éleveurs ne pourront plus utiliser d'antibiotiques stimulateurs de croissance. Une ordonnance sera aussi requise pour tout aliment médicamenteux pour animaux (y compris les aliments de démarrage des poussins) qui contient un antibiotique.

Ces changements sont motivés par les craintes relatives à la surutilisation d'antibiotiques et à la résistance grandissante de bactéries aux antibiotiques dans la population humaine. Les humains et les animaux ont de nombreuses bactéries en commun, et certains agents pathogènes présents chez les animaux d'élevage peuvent infecter les humains.

Certaines des craintes de la population concernant l'utilisation d'antibiotiques chez les animaux d'élevage sont peut-être infondées, mais il est difficile de dissiper les craintes avec des faits, selon Wendy Wilkins, vétérinaire à la direction de l'élevage du ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan.

Elle souligne qu'une surveillance accrue semble justifiée étant donné que les antibiotiques sont plus largement utilisés chez les animaux d'élevage que chez les humains. Des recherches récentes montrent que les animaux d'élevage au Canada reçoivent, au prorata par livre, environ 1,6 fois plus d'antibiotiques que les humains.

On s'efforce depuis un certain temps de réduire l'utilisation d'antibiotiques dans le secteur de l'élevage. Par exemple, Les Producteurs de poulet du Canada ont adopté une stratégie visant à éliminer l'utilisation préventive d'antimicrobiens ayant une incidence sur la santé humaine.

Selon Mme Wilkins, il est important de garder à l'esprit que lorsqu'un animal est malade, le vétérinaire ne signe pas une ordonnance à l'aveuglette. Une relation valide doit d'abord exister entre le vétérinaire, le client et les patients animaux. Il en a toujours été ainsi.

On considère qu'il existe une relation légitime seulement si les dossiers médicaux contiennent des preuves suffisantes d'une interaction pertinente et opportune entre le vétérinaire, le propriétaire et les animaux.

Une consultation antérieure avec un animal à la clinique vétérinaire ne constitue pas nécessairement une interaction client. Le vétérinaire doit connaître un tant soit peu votre exploitation. Autrement dit, il doit s'être rendu à votre ferme récemment.

Mme Wilkins conseille aux éleveurs de se préparer à l'entrée en vigueur de ces changements, qui aura lieu à la fin de l'année prochaine, en établissant une relation avec un vétérinaire dès que possible si ce n'est pas déjà fait.

« Tâchez de savoir quelles exigences s'appliqueront à votre situation particulière, conseille Mme Wilkins. Rappelez-vous que ce ne sont pas les vétérinaires qui changent les règles, mais qu'ils doivent s'y conformer. » ■

> Ces changements [réglementaires] sont motivés par les craintes relatives à la surutilisation d'antibiotiques et à la résistance grandissante de bactéries aux antibiotiques dans la population humaine.

Suivez Kevin : **@kevinhursh1**

Nouvel emplacement, nouveaux débouchés

PAR LORNE McCLINTON

De l'Alberta au Canada atlantique

Seulement huit ans après s'être installés à Canning, en Nouvelle-Écosse, Godfrey et Beverley Poyser, ainsi que leur cadet Thomas, leur fille Leonie et leur gendre Chris de Waal, ont imposé Getaway Farms, un élevage de bovins qui vend directement aux consommateurs, comme l'un des plus fructueux au pays. En plus d'être des locataires clés au Seaport Farmers Market de Halifax, les Poyser approvisionnent et exploitent également deux boucheries florissantes ouvertes toute la journée qui emploient 20 personnes.

Godfrey Poyser avait peiné à maintenir ses activités de semi-finition de bovins en Alberta après la crise de l'ESB. À contrecœur, il a quitté cette industrie pour démarrer un petit parc d'autos d'occasion en 2007.

« Ma fille Leonie voyait à quel point j'étais malheureux et m'a suggéré de me remettre à l'agriculture, relate M. Poyser. Elle a publié une annonce "ferme recherchée" sur Kijiji, et un éleveur de bovins de Canning a communiqué avec nous. »

« Nous nous y sommes rendus en avion pour jeter un coup d'œil à la propriété, mais notre première impression n'a pas été très positive », confie M. Poyser. Le brouillard était si épais qu'il n'y voyait absolument rien, et la maison avait besoin de rénovations. Toutefois, ils ont décidé de faire une dernière visite avant la fin de leur voyage de 10 jours en Nouvelle-Écosse. Cette fois, les conditions météorologiques favorables leur ont permis d'admirer les paysages spectaculaires de la vallée de l'Annapolis et de la baie de Fundy entourant la ferme.

Malgré ces paysages à couper le souffle, l'exploitation d'élevage-naissage qui comptait 40 paires vache-veau n'était pas particulièrement attrayante. Toutefois, lorsque le propriétaire de l'époque a offert des participations dans le Seaport Farmers Market de Halifax pour bonifier l'offre, M. Poyser a décidé de se lancer.

« En réalité, une ferme de cette taille n'est pas rentable à elle seule, explique M. de Waal. Cependant, on ouvre de nouveaux débouchés grâce à l'intégration verticale et en vendant notre production sans intermédiaire. »

> « On ouvre de nouveaux débouchés grâce à l'intégration verticale et en vendant notre production sans intermédiaire. »

Le déménagement a été un changement radical, mais ce n'était rien comparé à l'apprentissage d'une nouvelle stratégie de commercialisation. En Alberta, les Poyser vendaient leurs bovins à des parcs d'engraissement. En Nouvelle-Écosse, ils vendent leur bœuf directement aux consommateurs.

« Les gens rient quand je leur dis que je ne connaissais pas la différence entre une noix de ronde et un faux-filet à mes débuts, dit M. de Waal. Mais j'ai beaucoup lu et je me suis exercé en cuisine jusqu'à ce que je sois capable d'apprêter chaque partie d'un animal et de transmettre mes apprentissages aux clients. »

Les vastes terres du nord de l'Ontario

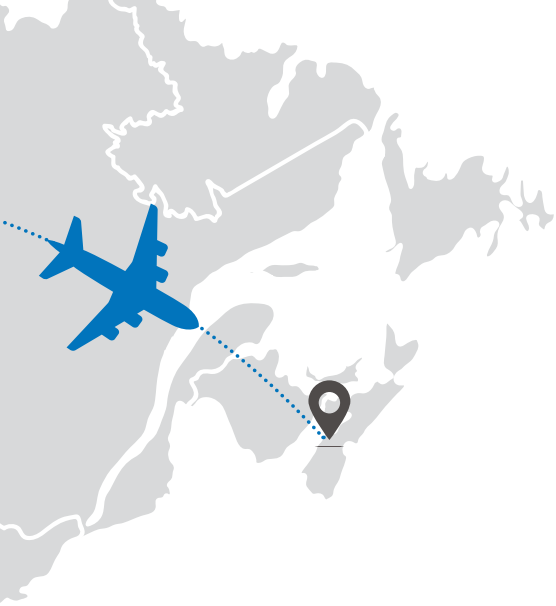
Tandis que les Poyser ont saisi de nouveaux débouchés dans l'Est, Chris et Kyla Riach ont quitté la ferme laitière familiale multigénérationnelle du comté d'Oxford, près de Woodstock, en Ontario, pour aller pratiquer l'agriculture dans le Nord. De bons amis à eux y avaient démarré une exploitation 13 ans auparavant et essayaient de les persuader de venir les rejoindre. Ainsi, lorsque leurs quatre enfants devenus adultes ont exprimé un intérêt pour l'agriculture, les Riach ont décidé d'aller explorer attentivement cette région. Ce qu'ils ont vu les a inspirés.

« Les terres sont plus abordables et les terres à vendre sont aussi très grandes, dit Mme Riach. Cette région compte d'innombrables propriétés agricoles que des gens habitent, mais qu'ils n'exploitent plus depuis des années. »

Les Riach ont acheté une ferme de 450 acres à Matheson, en Ontario, à 800 kilomètres au nord de Woodstock. Des milliers de bovins étaient élevés dans cette région avant la crise de l'ESB.

« Beaucoup de nos voisins ont 70 ans et plus, souligne M. Riach. Quand nous les croisons, ils nous disent que leur ferme serait peut-être à vendre, ou nous demandent si nous pourrions couper le foin sur leur terre."Gardez le foin", nous disent-ils. Donc, en plus de nos 450 acres, nous avons accès à 650 acres supplémentaires où nous pouvons couper du foin. »

Les Riach envisagent d'accueillir leurs premiers bovins dès qu'ils auront terminé d'installer des



clôtures et comptent élever 200 paires vache-veau d'ici les cinq prochaines années.

L'esprit agricole de la Saskatchewan

Terry et Bonnie Ludwig dirigeaient avec succès une exploitation laitière comptant 260 vaches de race Holstein sur l'île de Vancouver et ont été nommés « Jeunes agriculteurs d'élite » de la Colombie-Britannique en 1997. S'ils adoraient le mode de vie dans une ferme laitière, leurs enfants et les conjoints de ceux-ci ne s'y plaisaient pas. Ainsi, après de longues discussions en famille, le couple a vendu ses vaches, son quota et une partie de sa terre en 2010 pour aider la génération suivante à démarrer une entreprise horticole, une fabrique de vin de fruits primée, un atelier d'ébénisterie sur mesure et un rucher.

Dès 2012, les entreprises de la jeune génération connaissaient un franc succès, mais les parents Ludwig se trouvaient devant un dilemme. Comme ils n'étaient pas prêts à prendre leur retraite, ils ont décidé de revenir à leurs anciens amours : l'exploitation d'une ferme laitière. Ils ont acheté une ferme de 100 vaches laitières à Delisle, en Saskatchewan.

« En un mot, nous sommes venus en Saskatchewan pour saisir une occasion, raconte Mme Ludwig. Les vaches ont toujours été notre passion à Terry et à moi, mais il n'y avait aucune possibilité en Colombie-Britannique ou en Alberta, et nous n'aurions jamais pu acheter une ferme laitière à même nos liquidités comme nous l'avons fait ici. L'esprit agricole en Saskatchewan est aussi différent. Il est fantastique de se trouver dans une province où tout le monde exerce une activité liée à l'agriculture et comprend cette industrie. Le seul bémol est que tous nos enfants et petits-enfants sont restés sur l'île de Vancouver. »

Depuis qu'ils ont acheté cette ferme, Terry et Bonnie Ludwig ont fait construire une nouvelle salle de traite et ont pris de l'expansion. Ils possèdent maintenant 150 vaches laitières et n'envisagent pas de prendre leur retraite de sitôt. ■

Ligne de crédit FAC

La façon rapide de combler vos besoins de trésorerie

Avez-vous besoin de crédit à court terme? Attendez-vous de conclure une vente? Lorsqu'il faut combler des besoins de trésorerie, il est rassurant de savoir que du financement préapprouvé est disponible pour mener vos affaires.

1-888-332-3301 | fac.ca/LignedeCredit

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

Déterminez les **coûts de votre équipement**

PAR KEVIN HURSH

Il y a une règle fondamentale à suivre pour justifier l'acquisition d'une machine : ***vous devez l'UTILISER.***

Ce conseil est tiré d'une fiche technique préparée par John Molenhuis, analyste des besoins d'affaires et spécialiste des coûts de production au ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO).

Avez-vous besoin, ou envie, de nouvel équipement?

Les chiffres présentés dans cette fiche technique sont en train d'être mis à jour, mais le conseil et l'analyse demeurent valides. Les coûts d'amortissement, le coût de l'argent et le coût de l'assurance demeurent à peu près inchangés que vous utilisiez beaucoup une machine ou que vous l'utilisiez peu. Par conséquent, le coût par heure ou le coût par acre est beaucoup plus élevé si une machine est peu utilisée, auquel cas il vaut sans doute mieux louer la machine pendant de courtes périodes ou confier le travail à un tiers.

« Il serait souhaitable que plus de producteurs fassent leurs calculs, affirme M. Molenhuis. Ils devraient évaluer si l'achat d'une machine est justifié au lieu de calculer non seulement s'ils ont les moyens de l'acheter. » Il souligne que l'achat de machines plus grosses que nécessaire peut s'avérer une stratégie raisonnable pour réduire le risque lié aux conditions météorologiques pour les activités dont le délai est critique, mais qu'il faut être prêt à payer le prix.

La fiche technique contient un tableau intitulé « Valeurs de reprise exprimées en pourcentage de la valeur neuve », selon lequel une moissonneuse-batteuse de dix ans ne vaut que 25 % de sa valeur neuve, tandis qu'un tracteur de dix ans vaut de 32 à 37 % de sa valeur neuve, en

« Le coût par acre peut demeurer à peu près inchangé une fois que vous avez modernisé votre équipement. »

fonction de sa taille. Il s'agit d'un des tableaux que M. Molenhuis est en train de mettre à jour.

Un autre tableau, intitulé « Coûts de réparation cumulatifs exprimés en pourcentage du prix d'achat », montre que pour un tracteur à deux roues motrices, les coûts de réparation pourraient représenter 6,2 % du prix d'achat au bout de 3 000 heures d'utilisation. À 6 000 heures, les coûts de réparation sont évalués à 25 % du prix d'achat, et à 9 000 heures, ils sont évalués à plus de 56 % du prix d'achat.

Il existe aussi des formules pour évaluer les coûts du carburant et des lubrifiants, ainsi que les frais de remisage et d'assurance.

Essayez les calculateurs de coûts en ligne

Le MAAARO offre un calculateur en ligne des coûts de l'équipement, tout comme le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et du Développement rural de l'Alberta. Ted Nibourg, spécialiste en gestion opérationnelle de ce ministère, indique que les trois provinces des Prairies examinent des moyens de se concerter pour suivre les fluctuations des coûts de l'équipement.

« Pour de nombreux producteurs, l'exercice se résume à s'asseoir en face de leur représentant commercial et à négocier le prix d'achat, explique M. Nibourg. Ils ne cherchent pas à déterminer le coût d'une machine par acre ou par heure d'utilisation; pourtant, il s'agit d'une donnée précieuse du point de vue de la gestion. »

Les calculateurs des coûts des machines offerts par les ministères de l'Ontario et de l'Alberta représentent un bon point de départ, mais ils comportent plusieurs hypothèses générales en matière de coûts qui ne s'appliquent peut-être pas à votre exploitation.

Les registres détaillés valent leur pesant d'or

Les meilleurs chiffres que vous pouvez utiliser sont vos propres chiffres. Rod Edgar de la société R2D2 Farm à Wolseley, en Saskatchewan, gère ses renseignements sur les coûts avec une grande rigueur. Notamment, il surveille les coûts de réparation de chaque équipement. Une fiche d'entretien accompagne chaque appareil au moment de sa vente, et M. Edgar croit que cela augmente la valeur de récupération.

Au moment de conclure une vente, M. Edgar met à jour la valeur de récupération, et le coût total par acre s'ajuste en conséquence. Au fil du temps, la précision de ses estimations s'est nettement améliorée.

« La moissonneuse-batteuse que je possède a un coût fixe de 10 $ par acre lorsque j'utilise le bec cueilleur faucheur et un coût fixe de 8,50 $ par acre si j'utilise le bec cueilleur ramasseur », dit M. Edgar. Cela comprend le coût de l'argent, mais pas le coût du carburant ou de la main-d'œuvre, qu'il classe dans les coûts indirects.

« La hausse des prix affichés de l'équipement neuf ou même de l'équipement d'occasion en bon état est ahurissante, mais le coût par acre peut demeurer à peu près inchangé une fois que vous avez modernisé votre équipement », explique M. Edgar.

Il admet que son point fort est la gestion agricole et non la mécanique, raison pour laquelle il utilise une gamme d'équipement assez récente. L'utilisation de machines plus âgées pourrait réduire les coûts fixes, mais ce n'est pas garanti. Le coût d'amortissement serait moindre, mais en contrepartie, les frais de réparation risqueraient d'être plus élevés.

On ne peut gérer ce qu'on n'a pas calculé et les coûts de l'équipement agricole sont un bel exemple de calcul important. ■

VIDÉO : Acheter ou louer de l'équipement agricole : quelle option convient le mieux à votre situation? Lance Stockbrugger explique l'importance d'avoir des choix souples. | **fac.ca/AchatouLocation**

L'AGRICULTURE FAIT PROGRESSER L'ÉCONOMIE DU CANADA

NOTRE INDUSTRIE EST **PROMISE À UN AVENIR BRILLANT**

Le Canada est **le cinquième exportateur de produits agricoles** en importance au monde, et il pourrait bien se hisser au deuxième rang, ce qui fait de nous une puissance alimentaire mondiale.

Le gouvernement fédéral vise une augmentation de **20 milliards de dollars** de **la valeur des exportations agroalimentaires canadiennes** d'ici 2025; un monde de possibilités s'ouvre aux agriculteurs canadiens.

Pourquoi le Canada?

- ☑ Source d'aliments digne de confiance
- ☑ Terres et eau disponibles
- ☑ Grappes de recherche solides

VOUS AVEZ DES **FONDS À INVESTIR?**

@foodandfarming

Article sur la recherche en #AgCan : Supposons que vous disposez de fonds à investir dans votre ferme : comment êtes-vous le plus susceptible de les dépenser? #AgOnt #WestCdnAg

RECENSEMENT DE 2016

L'AVENIR EST **PROMETTEUR**

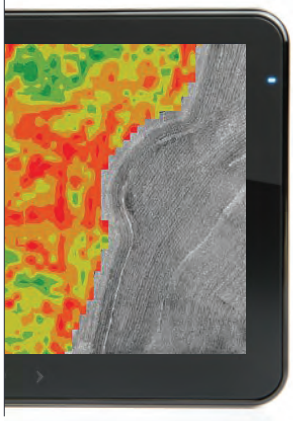
Pour la première fois depuis 1991, le nombre de jeunes agriculteurs (âgés de moins de 35 ans) est à la hausse.

LE **NOUVEAU VISAGE** DES FERMES CANADIENNES

Le nombre de femmes qui pratiquent l'agriculture au Canada est plus élevé que jamais. Presque 30 % de tous les agriculteurs canadiens sont des femmes.

Source : Recensement de l'agriculture de 2016 de Statistique Canada

LE GPS ET LES MONITEURS DE RENDEMENT SONT LES TECHNOLOGIES **LES PLUS UTILISÉES**



D'après une enquête menée en 2017 auprès d'agriculteurs de l'Alberta, du Manitoba et de la Saskatchewan, 98 % des producteurs utilisent le GPS et 84 % utilisent des moissonneuses-batteuses dotées de moniteurs de rendement. Quels sont les principaux obstacles à l'adoption des outils de pointe? Le prix et le manque d'infrastructure Internet.

Source : RealAgriculture.com

Le gouvernement du Yukon offre jusqu'à 160 acres, gratuitement, à quiconque souhaite pratiquer l'agriculture dans le Nord. Il a cédé près de 8 000 acres au cours de la dernière décennie.

Source : Alaska Dispatch News

Le saviez-vous?

L'Ontario est la province qui compte le plus grand nombre de fermes au Canada (plus de **50 000**) et c'est en **Saskatchewan que l'on trouve les plus grandes** exploitations.

Source : Recensement de l'agriculture de 2016 de Statistique Canada

JEUX DE SIMULATION AGRICOLE

NOURRIR LE MONDE, **VIRTUELLEMENT**

« Farmers 2050 » est un jeu de simulation agricole réaliste qui permet aux joueurs de vivre des expériences réelles en agriculture : affronter des sécheresses, composer avec des échéances hypothécaires, consulter des agronomes et des banquiers et exécuter les travaux de la ferme.

Source : RealAgriculture.com

Les jeux de simulation agricole ont la cote

L'application stylisée « Hay Day » est le jeu de simulation agricole numéro un dans 122 pays!

Sources : Apple iTunes; *L'agriculture, plus que jamais*

ENGOUEMENT POUR **LES VINS CANADIENS**

Chaque année, nous buvons plus d'un milliard de verres de vin canadien.

Les principales régions viticoles du Canada se trouvent en Ontario, en Colombie-Britannique, au Québec et en Nouvelle-Écosse, où plus de 670 établissements vinicoles emploient plus de 37 000 personnes.

Sources : Les vins du Canada; Wines of Nova Scotia

COMPILÉ PAR LILIAN SCHAER | Trouvez Lilian sur les médias sociaux à **@foodandfarming**

TOUT EST ARRIVÉ SI VITE…

2e PARTIE : IL FALLAIT UN NOUVEAU PLAN!

Voici la deuxième partie d'une étude de cas fictive créée par BDO Canada qui montre comment l'absence d'un plan de relève peut plonger une ferme familiale dans la tourmente. La première partie a paru dans le numéro de septembre 2017 d'*AgriSuccès*.

Récapitulation : *De retour à la ferme céréalière familiale après plusieurs années dans le secteur pétrolier, Sylvain espérait prendre la relève de ses parents, Tom et Hélène. Or, aucun plan de relève n'était en place lorsque Tom décède subitement à l'âge de 60 ans. En plus du stress émotionnel occasionné par la perte de son père, Sylvain a dû aider sa mère à remonter la pente et mettre de l'ordre dans les finances personnelles de son père et celles de la ferme. Il a aussi dû composer avec son frère Carl, qui ne s'intéressait nullement à l'agriculture, mais s'attendait à recevoir une somme importante.*

Le testament de Tom, qui datait d'une quinzaine d'années, était plus que désuet. Conformément aux volontés du défunt, tout a été légué à Hélène. Comme celle-ci ne désirait pas vivre toute seule à la ferme, surtout durant l'hiver, Sylvain et son épouse Karine lui ont trouvé une maison en location près de chez eux, en ville.

À la stupeur générale, il s'est avéré que Tom avait contracté une marge de crédit personnelle pour couvrir des pertes liées à des investissements en dehors de la ferme. Le solde s'établissait à plus de 100 000 $. Il y avait aussi un prêt hypothécaire non remboursé de 800 000 $ pour l'achat le plus récent d'une terre, ainsi que des paiements mensuels à faire sur certains gros équipements. Enfin, Tom avait investi de l'argent dans des REER, mais certainement pas assez pour subvenir aux besoins d'Hélène pendant très longtemps.

Carl s'est empressé de réclamer une compensation financière si Sylvain venait à prendre la relève de la ferme. Sylvain s'est rendu compte qu'au fil des ans, Tom avait prêté près de 150 000 $ à Carl et il n'y avait aucune trace du moindre remboursement.

Au bout de nombreuses rencontres avec leur comptable et leur avocat, et au terme de longues discussions entre Sylvain, Karine et Hélène, un plan a commencé à prendre forme.

Tom a travaillé d'arrache-pied pour bâtir une ferme viable pour son fils et un plan aurait été le plus beau cadeau à offrir à sa famille.

La société d'exploitation agricole

La ferme était constituée en personne morale, mais la société ne détenait aucune terre. Les actifs de base étaient l'équipement et les véhicules. Le plan prévoyait que Sylvain acquerrait immédiatement les participations d'Hélène dans la société, ce qui lui permettrait de prendre toutes les décisions concernant les activités quotidiennes tout en libérant sa mère de ces obligations. Hélène savait que Carl était incapable de rembourser ses prêts, alors par souci d'équité envers Sylvain, elle a insisté pour qu'il obtienne des participations d'une valeur égale à celle du « cadeau » à Carl.

La terre

La terre agricole a été évaluée et mise au nom d'Hélène. Sylvain prendrait à sa charge l'hypothèque de 800 000 $ pour l'achat récent d'une terre. Sylvain et Karine achèteraient la ferme familiale à Hélène à la valeur estimative, et prendraient aussi à leur charge l'hypothèque connexe, ce qui permettrait à Hélène de rembourser la marge de crédit de Tom. Sylvain et Karine ont aussi dû prendre la décision difficile de mettre en vente leur maison en ville. Le produit de la vente servirait à rembourser une partie de la dette récente liée à l'achat de la ferme.

À court terme, Hélène demeurerait propriétaire du reste de la terre et la louerait à la société d'exploitation agricole, ce qui lui procurerait des flux de trésorerie réguliers pour assurer sa subsistance.

Actualisation des testaments et entente avec Carl

En vertu du plan, Sylvain et Karine achèteraient d'autres terres à Hélène au fil du temps. Tous trois ont convenu que ces prochains achats seraient fondés sur la valeur des terres au moment du décès de Tom et qu'Hélène détiendrait toute nouvelle hypothèque et offrirait des modalités de remboursement équitables. Les conséquences du décès soudain de Tom ont incité Hélène, Sylvain et Karine à actualiser leur testament.

Le nouveau testament d'Hélène stipulait qu'à son décès, Carl toucherait un héritage en argent et Sylvain hériterait des actifs agricoles restants. Le moment venu, il reviendrait à Sylvain de décider de la meilleure façon de verser le paiement à Carl.

Les répercussions sur les gens

Âgée de seulement 60 ans, Hélène est confrontée à un avenir incertain et angoissant. Comme de nombreux agriculteurs, Hélène possède plusieurs actifs, mais peu de liquidités. Elle a envisagé de tout liquider, mais il lui tenait à cœur de réaliser le rêve de Tom de voir Sylvain prendre la relève de la ferme familiale.

Sylvain et Karine ont vécu des moments difficiles pendant la transition. Karine avait toujours su que Sylvain rêvait de diriger la ferme un jour, mais le décès de Tom les a acculés au pied du mur et a bouleversé leur univers. Ce changement avait d'énormes répercussions sur la carrière de Karine, son mode de vie, sa sécurité financière ainsi que sur l'avenir familial.

Carl était l'élément imprévisible et Sylvain savait en son for intérieur qu'il y aurait des embûches. Il aurait espéré discuter de vive voix avec son frère, mais celui-ci ne communiquait que par l'intermédiaire de son avocat. Mauvais signe.

Tom était un homme bon qui a travaillé d'arrache-pied pour bâtir une ferme viable pour son fils et un plan aurait été le plus beau cadeau à offrir à sa famille. Le fardeau émotionnel et financier, qui aurait pu être évité en préparant l'épouse et les fils à la réalité, pèsera lourd pendant des années. À maints égards, cette histoire illustre la MAUVAISE façon de planifier la relève. ■

BDO Canada LLP est un cabinet national d'experts-comptables et de services-conseils qui répond aux besoins des producteurs agricoles dans ses bureaux répartis d'un océan à l'autre.

@BDOCanada_Ag | BDO.ca

Points de vue différents sur **la constitution en personne morale**

Q Selon le Recensement de l'agriculture de 2016, la proportion des fermes constituées en personnes morales s'établissait à 25 % l'année dernière, comparativement à 20 % au cours de la période précédente. Selon votre expérience, les agriculteurs devraient-ils être plus nombreux à envisager la constitution en personne morale?

KIM GERENCSER
Planificateur financier agréé
Growing Farm Profits Inc.
Regina (Saskatchewan)

Oui! La constitution en personne morale devrait être une décision qui dépasse largement le cadre de la planification fiscale. En général, elle suppose une mentalité axée sur des pratiques de gestion poussées et des attentes de profit.

L'adoption de pratiques de gestion professionnelles est parfois plus lente dans l'industrie agricole que dans d'autres secteurs. En effet, les producteurs se concentrent souvent sur l'exploitation au détriment de la gestion.

Pensez à n'importe quelle « grande » société : les cadres et la haute direction veillent à concrétiser la vision de la société, surveillent aussi bien les progrès et le rendement des employés que ceux de la société, et apportent des correctifs au besoin.

Ces mesures ne visent pas à créer du travail, mais à satisfaire les attentes de croissance et de profit. En tant que président ou PDG de votre société d'exploitation agricole, vous avez exactement les mêmes responsabilités et obligations : la croissance et le profit.

Si les fermes étaient gérées avec un esprit d'entreprise plus affirmé, les décisions seraient davantage fondées sur des données financières actuelles et exactes, plus de pouvoirs seraient accordés aux personnes clés, et les dirigeants passeraient plus de temps dans leur bureau que dans les champs.

MAURICE DOYON
Économiste
Université Laval, Québec

Mon père a constitué sa ferme laitière en personne morale au début des années 1980, et c'est l'une des pires erreurs de gestion commises dans sa vie. Pour une raison quelconque, la constitution des fermes en sociétés par actions était préconisée au Québec à cette époque, mais pour beaucoup de producteurs, ce n'était pas une bonne idée.

La constitution en personne morale est à propos si votre ferme atteint une taille raisonnable et que la société dispose de suffisamment de liquidités. Toutefois, si vous retirez la plus grande partie ou la totalité des bénéfices comme retraits ou comme dividendes, l'économie d'impôt se trouve presque entièrement annulée. Parallèlement, chaque année, la préparation de votre déclaration de revenus est plus dispendieuse.

Un autre facteur à prendre en considération est qu'il n'est pas aussi facile de profiter de l'exonération cumulative des gains en capital au moment de la vente de l'exploitation si celle-ci est constituée en personne morale.

Plus les fermes s'agrandissent et se complexifient, plus il y a de bonnes raisons d'envisager la constitution en personne morale. Certes, différentes catégories d'actions peuvent offrir une grande marge de manœuvre lorsque vient le temps de transférer la ferme à la génération suivante, mais la constitution en personne morale peut avoir lieu plus près du moment du transfert si cette option est souhaitable.

TERRY BETKER
Conseiller en gestion
Backswath Management
Winnipeg (Manitoba)

La décision de constituer ou non une ferme en personne morale devrait être motivée par des facteurs opérationnels et en fonction des avantages et des inconvénients. Je sais d'expérience que les avantages dépassent largement les inconvénients dans trois situations :

- lorsque les droits de propriété seront cédés à la génération suivante;
- lorsque l'entreprise a commencé ou commencera à s'agrandir et à se complexifier;
- lorsque les activités de l'entreprise créent un risque accru de responsabilité civile.

Assurément, les économies d'impôt sur le revenu d'une entreprise constituée en personne morale peuvent être substantielles. La réduction du fardeau fiscal est une priorité absolue pour la majorité des familles d'agriculteurs. De cette façon, il reste plus d'argent « après impôt » à investir dans l'entreprise pour acquérir des actifs et rembourser les dettes.

L'un des avantages de la constitution en personne morale est la rigueur de gestion associée à l'obligation de présenter des déclarations de revenus et des bilans à l'Agence du revenu du Canada. Les exploitants de fermes constituées en personnes morales doivent présenter ces déclarations à la même date à chaque fin d'exercice. Les renseignements annuels présentés deviennent des renseignements de base pouvant être analysés et utilisés afin d'aider à orienter les décisions en matière d'investissement et de financement.

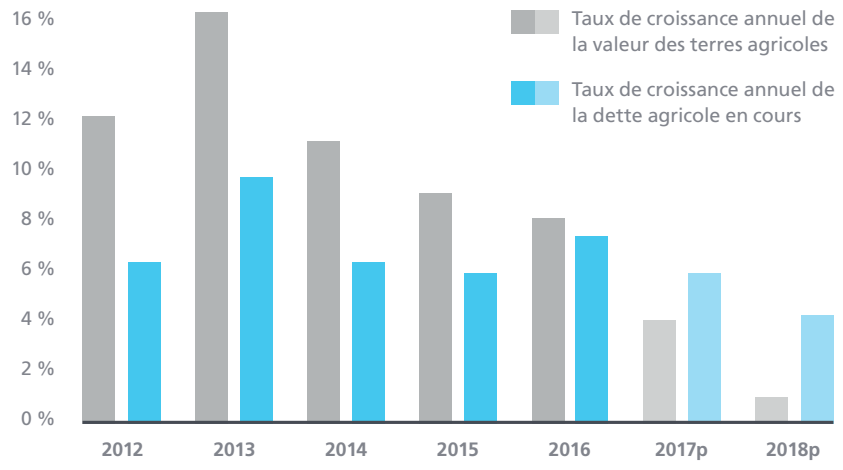
Pour toutes ces raisons, je pense que la constitution en personne morale est une option à envisager pour les exploitations agricoles. ■

De saines pratiques de gestion consistent à discuter avec votre partenaire, votre expert ou votre comptable des options possibles selon vos activités courantes et l'environnement commercial.

La dette agricole canadienne augmente – doit-on s'en s'inquiéter?

Le niveau d'endettement des producteurs canadiens a récemment augmenté. Cette situation est attribuable en partie à la valeur des terres agricoles et à la capitalisation intensive globale de l'agriculture, qui ont toutes deux récemment connu une augmentation. Les taux d'intérêt, qui se situent à des creux historiques, ont également fait grimper les niveaux d'endettement. Cette situation peut sembler préoccupante, or il n'y a pas lieu de s'inquiéter, du moins pour le moment.

Le secteur jouit d'une stabilité financière depuis des années et cette tendance devrait se poursuivre en 2018, grâce à l'accroissement du revenu monétaire net. Nous prévoyons une augmentation de la dette globale et des paiements d'intérêt qui l'accompagnent. Le secteur est toutefois bien placé pour y faire face, car même si la dette et les paiements risquent d'augmenter au cours de la prochaine année, leur croissance se fera de manière graduelle, ce qui permettra aux producteurs d'absorber les coûts supplémentaires.



Source : Statistique Canada (Bilan du secteur agricole) et calculs de FAC

La dette agricole est en étroite corrélation avec la valeur des terres agricoles

La dette agricole s'est accrue au cours des dernières années, ce qui s'explique principalement par le fait que les agriculteurs achètent plus de terres.

Les faibles taux d'intérêt des 15 dernières années, conjugués à la vigueur des recettes monétaires agricoles qui ont fait grimper le revenu, ont poussé les agriculteurs à acheter plus de terres. Toute cette activité a stimulé la hausse de la valeur des terres agricoles à un point tel qu'elles représentaient presque 70 % de l'actif agricole total en 2016.

Puisque la valeur de la terre en tant que portion de l'actif agricole augmente, il en va de même de la dette agricole. En 2016, le passif total de l'agriculture canadienne atteignait 90,8 milliards de dollars. (REMARQUE : C'est environ 5 milliards de dollars de moins que la valeur calculée par Statistique Canada plus tôt cette année, qui comprenait aussi la portion de la dette agricole contractée par les ménages).

Depuis 2012, le taux de croissance annuel de la valeur des terres agricoles dépasse celui de la dette agricole en cours. L'année 2017 pourrait bien être celle où la dette agricole prend le pas sur la valeur des terres agricoles. Si c'est le cas, ce sera en raison d'un repli des recettes monétaires agricoles combiné à une hausse des coûts d'emprunt.

La hausse des taux d'intérêt récemment annoncée par la Banque du Canada fera grimper la valeur de la dette agricole en cours. Le revenu monétaire net aura des effets beaucoup plus importants, dont un effet facilitateur sur le remboursement de la dette.

La hausse du revenu monétaire net compte plus que les taux d'intérêt

L'agriculture canadienne affiche un dynamisme remarquable depuis plus de 10 ans, comme en témoignent les recettes monétaires agricoles, qui sont en hausse de 19 milliards de dollars. Nous prévoyons que le revenu monétaire net demeurera robuste au cours de la période de prévision, ce qui signifie que les producteurs seront capables de rembourser les dettes qu'ils contractent.

L'agriculture canadienne est bien placée pour faire face à la conjoncture des taux d'intérêt. ■

L'ÉCONOMIE AGRICOLE DE FAC

Obtenez régulièrement des mises à jour et des perspectives uniques sur les événements économiques nationaux et mondiaux qui ont des répercussions sur l'agriculture canadienne.

fac.ca/EconomieAgricole

Pour de plus amples renseignements au sujet de la dette et des actifs agricoles, lisez notre rapport *Perspectives concernant les actifs et la dette agricoles pour 2017-2018.* | **fac.ca/RapportActifsAgricoles**

La réalité virtuelle permet d'inspecter vos champs sans quitter votre salon

PAR PETER GREDIG

Les espoirs et l'engouement que suscite la réalité virtuelle sont fondés sur la capacité de vivre une expérience ou d'explorer un lieu sans s'y trouver physiquement.

Grâce aux caméras qui enregistrent des vidéos haute définition et des images à 360 degrés, la réalité virtuelle est à notre portée. Il suffit d'acheter une visionneuse de base, de télécharger une application ou une vidéo de réalité virtuelle à partir de votre téléphone intelligent, d'insérer votre téléphone dans la visionneuse, et de regarder. Vous pouvez associer une manette à votre téléphone et explorer l'univers dans lequel vous vous trouvez, quel qu'il soit.

J'ai nagé avec des baleines, fait un tour de montagnes russes et participé à un combat tournoyant d'avions-chasseurs de la Seconde Guerre mondiale, et ce, tout en restant bien assis dans mon fauteuil inclinable. C'est une expérience fascinante, même avec une visionneuse à 40 $ et des applications gratuites. La sensation de « vraiment y être » varie de bidon à très convaincante, mais on s'habitue rapidement au fait de pouvoir regarder dans toutes les directions dans un environnement 3D. C'est génial.

Rien d'étonnant, les amateurs de jeux vidéo avides d'expériences hyperréalistes sont les principaux moteurs de cette technologie. Toutefois, la réalité virtuelle offre aussi des possibilités concrètes dans le domaine de l'éducation et de la formation. Par exemple, un étudiant en médecine peut parfaire sa compréhension d'une chirurgie complexe grâce à une vidéo de réalité virtuelle, et des élèves de cinquième année dans une classe au Canada peuvent découvrir ce que c'est que de gravir l'Everest. Le manuel scolaire peut aller se rhabiller!

Alors, quel rôle la réalité virtuelle peut-elle jouer dans le domaine de l'agriculture? Des drones munis de caméras à 360 degrés peuvent voler au-dessus du couvert végétal et prendre une vidéo de dépistage au champ. Si un problème est détecté quelque part, l'agronome ou le producteur a l'option d'utiliser la réalité virtuelle pour se rendre à l'endroit exact et déterminer s'il est en mesure d'identifier le problème. En fait, la vidéo à 360 degrés produite par le drone vous permettrait de vous promener virtuellement dans chaque acre survolé, de n'importe quel endroit et à n'importe quel moment.

Rien d'étonnant, les amateurs de jeux vidéo avides d'expériences hyperréalistes sont les principaux moteurs de cette technologie.

À mon avis, la réalité virtuelle est sur le point de faire son entrée dans les présentations publicitaires, les manuels d'utilisation et l'entretien courant de l'équipement agricole hautement perfectionné. L'observation virtuelle d'une moissonneuse-batteuse ou d'un semoir neuf aiderait les acheteurs potentiels à voir et à comprendre les caractéristiques de l'appareil. La réalité virtuelle pourrait aussi faciliter l'apprentissage sur l'utilisation et l'entretien de l'équipement. Au Royaume-Uni, par exemple, John Deere a conçu un simulateur de moissonneuse-batteuse totalement immersif à six écrans qui donne aux utilisateurs novices un aperçu de ce qui les attend avant de se rendre au champ pour la première fois.

Autre occasion exceptionnelle pour l'agriculture : la réalité virtuelle permet aux citadins d'avoir un aperçu de la vie dans une ferme. L'organisme Soin de ferme et alimentation Canada propose plusieurs visites virtuelles de différents types d'exploitations agricoles et agroalimentaires sur un site Web distinct (www.farmfood360.ca/fr/), qui explique aussi les meilleures façons d'effectuer les visites virtuelles.

C'est un excellent point de départ si vous faites vos premiers pas dans le monde de la réalité virtuelle. ■

Vous avez dit Allumés!?

Allumés! est la nouvelle génération d'événements de FAC dédiée à la prochaine génération d'agriculteurs. Vous y découvrirez une palette de conférenciers hauts en couleur qui vous permettront de recharger vos batteries et de faire le plein d'idées, de connaissances et d'inspiration! Profitez également de cette occasion pour échanger et réseauter avec d'autres entrepreneurs agricoles branchés sur l'avenir.

Pourquoi devriez-vous y participer?

- Une incroyable brochette de conférenciers
- Une occasion de réseautage exceptionnelle
- Des perspectives uniques de la part d'experts de l'industrie

À qui s'adresse cet événement?

Allumés! s'adresse aux producteurs et aux entrepreneurs de moins de 40 ans des secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de l'agroentreprise. Les billets pour cet événement exclusif sont limités, alors inscrivez-vous dès aujourd'hui!

Tous les détails à fac.ca/Allumes. ■

Allumés! | SOMMET FAC DE LA RELÈVE AGRICOLE

Le 22 novembre	**Kitchener***
Le 16 janvier	**Edmonton***
Le 7 février	**Winnipeg***
Les 9 et 10 février	**Truro***
Le 4 avril	**Saint-Hyacinthe**

*Présentations en anglais

Avec l'appui de

le Bulletin des agriculteurs | GLACIER farmmedia

Faites approuver votre financement pour l'achat d'intrants maintenant, mais ne payez qu'en mars 2019

Financement d'intrants de culture de FAC

Aujourd'hui

Faites vos achats pour la récolte de cette année

Printemps

Achetez des intrants
Plantez et fertilisez

Été

Appliquez des produits de protection des cultures

Automne

Récoltez vos cultures
Commercialisez vos récoltes

Vous avez jusqu'en

mars 2019

pour payer

Communiquez avec votre détaillant d'intrants local ou avec FAC, en composant le 1-888-522-2555.

fac.ca/IntrantsdeCulture

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

Comment allez-vous célébrer cette journée?

Notez la date et préparez-vous dès aujourd'hui.

Nos aliments, notre fierté

JourAgriculture.ca | #JourAgCan

JOUR DE
L'AGRICULTURE
CANADIENNE

Pour modifier votre abonnement, composez le 1-888-332-3301.

Retourner les exemplaires non distribuables à :
Financement agricole Canada
1800, rue Hamilton
Regina (Saskatchewan) S4P 4L3

Postes Canada, numéro de convention 40069177